

Québec rendait la coopération difficile. La situation s'est améliorée avec le choix d'un Réformiste bien en vue de l'Ontario, Alexander Mackenzie, comme premier leader parlementaire du parti au début de la session de 1873. Mackenzie a occupé, pour la première fois, le poste de chef de l'opposition. Les députés de l'opposition se sont alors regroupés autour de lui, déterminés qu'ils étaient à chasser Macdonald et ses troupes du pouvoir à la première occasion. Et l'occasion s'est présentée, plus tôt que prévu, sous la forme du scandale du Pacifique aux sessions parlementaires de 1873.

Le Cabinet de Macdonald avait survécu aux élections de 1872 malgré deux pertes, aucune d'elles n'ayant été fatale. La plus importante a été la défaite de sir George-Étienne Cartier, le principal partenaire de Macdonald, dans la circonscription de Montréal-Est. Cependant, les élections dans l'Ouest se tenant plusieurs semaines après celles du Canada central, il était possible de trouver un siège pour Cartier au Manitoba. En effet, on a pu convaincre Louis Riel et un autre député de renoncer au siège de Provencher au profit de Cartier, qui a été élu par acclamation. Nommé encore au Cabinet, il n'a toutefois jamais pu siéger durant la seconde législature. Atteint de la maladie de Bright, il est parti en Angleterre pour se faire soigner et il y est décédé le 20 mai 1873. La mort de Cartier a été la plus grande perte personnelle de Macdonald durant sa longue carrière. Sir Francis Hincks, ministre des Finances depuis 1869, a été battu dans la circonscription de Brant-Sud en 1872, mais on lui a trouvé un siège à Vancouver. Il a cédé le portefeuille des Finances avant l'ouverture de la première session de 1873 et a été remplacé par Samuel Leonard Tilley de St. John. Un ministre, Peter Mitchell, qui était sénateur durant la première législature, a démissionné de la Chambre haute pour être ensuite élu député de Northumberland en 1872. Il a occupé le poste de ministre de la Marine et des Pêcheries durant son passage d'une Chambre à l'autre.

D'autres changements ont été apportés au Cabinet durant la première moitié de 1873. Joseph Howe a amorcé la session comme membre du Cabinet, mais a donné sa démission le 6 mai 1873 pour retourner dans sa province natale, la Nouvelle-Écosse, où il a pris la charge de lieutenant-gouverneur. Quelques semaines plus tard, le 1^{er} juin, il décédait. En outre, trois nouvelles figures sont apparues : le D^r Théodore Robitaille, nommé Receveur-Général le 30 janvier 1873; Hugh McDonald, qui a succédé à John O'Connor comme président du Conseil privé le 14 juin, pour ensuite prendre la place de Cartier au poste de ministre de la Milice et de la Défense; enfin, Thomas N. Gibbs, député d'Ontario-Sud, qui a remplacé Howe, après un bref intervalle, au poste de Secrétaire d'État pour les provinces et de surintendant général des Affaires indiennes le 14 juin. Aucune de ces nouvelles figures ne devait laisser sa marque durant la deuxième législature. Des 15 députés du Cabinet Macdonald ayant siégé durant la première session de 1873, Langevin, Tilley, Tupper et, dans une moindre mesure, Pope ont été aux côtés du premier ministre à titre de principaux porte-parole du gouvernement aux Communes.

Plusieurs élections partielles ont été tenues au cours de la première session de la deuxième législature. L'une d'elles a eu lieu dans Durham-Ouest, une circonscription représentée précédemment par Edward Blake. Élu dans deux circonscriptions ontariennes en 1872 et au début de la nouvelle session, Blake a décidé de siéger dans Bruce-Sud. Edmund Burke Wood, qui avait été député durant la première législature aussi bien que collègue de Blake au sein du gouvernement ontarien de 1871-1872, a été élu, au début du mois d'avril, à l'occasion d'une élection partielle pour remplir le deuxième siège vacant. Un député du Québec réélu, l'honorable P. J. O. Chauveau, ex-premier ministre de la province, a été nommé au Sénat peu après l'ouverture de la session et été remplacé par J. P. R. A. Caron à une élection partielle tenue à la